

Abrégé de la vie de Descartes par Baillet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Abrégé de la vie de Descartes par Baillet, 1819-01-01

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7021>

Copier

Présentation

Date1819-01-01

Date (calendrier grégorien)1er janvier 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation3 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux cités La Vie de M. Descartes réduite en abrégée_ Baillet, Adrien (1649-1706) _ G. de Luynes : V.ve Bouillerot : C. Cellier _ 1692

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 17. Janv. 1815.

je viens d'écrire un abrégé de la vie de Descartes par Huet.
en 1641. —

La famille des Descartes vint au pays de la Touraine dans celle
des mailles, après une des alliances avec une famille de nobles
les Person, et on note en touraine. — Le père de René fut parti
le premier de la race toujours militaire, dans la magistrature.
Il fut conseiller au Par. de Bretagne 1596. René naquit en
Touraine à la Haye en 1596. —

Dès l'enfance son père l'engagea dans la philosophie. — mais la peste
débila Remondin des points essentiels, même au milieu de ses études,
chez les Jésuites de la Haye. —

Il attacha ses classes à l'analyse, ou à l'examen de toutes les
choses. — il était convaincu que rien n'est entièrement en notre
pouvoir que nos pensées. — il se confirma dans la religion
en voulant acquiescer une complète résignation à la providence. —

Il fit en sortant de classe, un petit traité de l'homme. — ainsi
à Paris, il en eut été disposé au jour; la rencontre d'un cousin à Paris
en sortant d'une maison, les rendant à l'étude. — les
mathématiques lui absorbèrent. —

Il alla servir comme volontaire dans l'armée de M^{le} même
Orange. — Il se fit quelque réputation. —

un problème de mathématiques fut affiché dans les rues
de Paris, Descartes le résolut, après connaissance avec Hudde,
de Dortrecht. — il fit alors en lui, en latin, un traité de la
musique. —

en 1619. il revint volontaire dans le régiment de France.
dans l'armée, dans les quartiers, la méditation fut son
étude unique — il y fit toutes ses opinions, et rajusta celles
qu'il avait au niveau de la raison. —

Les notions tennes, en effet, que de l'Éternité, il fallait reconnaître
l'existence intellectuelle, ce tout le système de la nature. - Je dis
Paul Bonenfantisme, pris avec ardeur, de l'âme inférieure
enfin un vain et notredame de la lorette. -

est un vase à notre Dame de Lorette. —
Il chercha des robes-croix, les étoffes de
tous, ce qui alors faisait bruis en Allemagne — entrées
Il gâta pour l'instant — jamais il n'en eut rencontré. —

Il gagna pour l'instant. — jamais il n'en aura rencontré. —
 Il suivit le C. de Dubucqroy, en Hongrie, le signataire
 dans l'occasion, méditant toujours, et étudiant chemin faisant
 la théorie des mathématiques —

la théorie des mathématiques —
 le voyage, en Island, dans le nord, pour être long? livre du
 monde. — il vint en France en 1622. — 1622 1625 — Rome

monte. - il rentre en France en 1622. -
 Il alla en Italie. on le trouve au pape en 1629. a Rome.
 toujours observateur. - il a des navires pour la galilee -

libre, et s'immant la liberté. Ils ont fini à Paris, l'œuvre de la
Assemblée pour engager la constitution les opinions les plus modérées
les plus raisonnables, les plus éclairées. Ils ont fini, et l'Assemblée
apologétique à celles de la France. —

Mon pour venir la plupart de ses Compagnons des gens de
M. de Malpas. - m. my Donze - les P. de Malpas -
M. de Malpas en l'âge de la Rochelle 1628. -

à son le C. L. Deshayes, qui l'engage, et l'inscrit à l'Université
naturelle de Philosophie, en opposition aux dogmes.

Il galle en Hollande pour être moins d'extrême - (Lyonnais)
 Versus les autres la protestation d'entre autres d'après la
 gloire. Rien en l'utilité d'après la même. (Lyonnais)

Le Composite *Arborea* traitée en *Salivaria* a été traitée par les
des Sciences même dans la médecine. — il alla en Angleterre, et
fut le premier à voir de si jolis *Scientificus* qu'il avait

16. *En discussion avec Formas. — il n'avait publié rien*
1697. —

Observat. que l'on en a fait - Mm. - J'en ai vu et j'en ai
pu voir beaucoup par amis. -

on fit à Utrecht dans l'université en 1659. l'éloge de Descartes
vivant, sujet d'éloge son portrait de Renier. - on le félicita
d'avoir eu le courage de la défense de l'autorité des anciens, et
d'avoir été dans la liberté que Dieu a donnée à notre raison pour
nous conduire dans la recherche de la vérité la seule véritable. -

Donc nous voyons obligés de nous déclarer Descartes. -
Voici ce que vous l'avez vu dans les 17. lettres de Descartes. -
la pericula, ce portrait dans Regius son disciple -

quelques traces de la forme d'homme par les figures.
le roi Louis 14. lui fit donner des témoignages de son affection.
et M. de Vicq d'Azyr son intendant. - plus tard Descartes en eut encore.
la Reine d'Espagne Elisabeth, une autre figure de lui, celle d'un
philosophe. -

Le premier était bibliothécaire de la reine Christine, quand
les relations commencèrent avec Descartes. - il passa en France en
1644. - Dans ses voyages de France, il fut reçu avec honneur
vivant, et vivant, comme je l'ai dit. -

Il mourut en 1650. - homme d'un grand caractère, et d'une
passion de la vérité, et l'habitude de toutes les vertus.
Il a écrit ses ouvrages. -